

Traduisez ce texte 2 en Arabe

Les modèles théoriques de la terminologie

La terminographie s'appuie sur des modèles théoriques proposés par la terminologie. Toutefois, la théorie de la terminologie sert presque exclusivement d'assise à des pratiques, comme le précise Sager dans la citation reproduite au début du présent chapitre.

L'ancrage dans la pratique distingue la terminologie de la lexicologie. Cette dernière est une discipline scientifique dont l'objet d'étude est le lexique de la langue. Elle n'a pas comme objectif principal de mettre au point des modèles méthodologiques pour la collecte, la description et l'organisation d'unités lexicales dans les dictionnaires généraux, comme le Grand Robert de la langue française ou le Petit Larousse illustré. Le lexicographe peut puiser dans les nombreuses théories lexicologiques des éléments qui guideront ses descriptions, mais il ne souscrit pas forcément à un ensemble de principes provenant d'une seule « école de lexicologie ».

Depuis quelques années, la terminologie « théorique » subit les assauts de nombreux chercheurs et praticiens. On reproche notamment à une terminologie désormais qualifiée de classique de proposer des modèles qui ne sont pas toujours compatibles avec ce qu'on peut observer réellement (ce n'est pas un petit reproche, si on l'adresse à une discipline qui se veut scientifique).

Théorie « classique » de la terminologie

Les principes de la théorie classique de la terminologie, parfois appelée théorie générale de la terminologie, sont associés à Eugen Wüster, un ingénieur autrichien, qui en a proposé une première formulation vers 1930.

Ces principes, que nous cataloguerons plus loin sous « optique conceptuelle », ont été repris et modulés en partie par Wüster lui-même, par d'autres terminologues et par des organismes de terminologie européens au fil des ans. C'est cette version des principes théoriques qu'on connaît le mieux aujourd'hui.

Pour « remédier » aux lacunes attribuées à la théorie classique, on suggère d'adopter une démarche en accord avec le fonctionnement des termes dans les textes.

Dans l'état actuel des choses, les deux démarches coexistent et le terminographe fait appel soit à des modèles classiques que nous qualifierons de conceptuels, soit à des modèles dont nous proposerons l'application à la terminographie et que nous qualifierons de lexicosémantiques. Nous donnons un aperçu de ces deux modèles dans les sous-sections qui suivent. Nous reviendrons constamment sur des éléments qui les caractérisent aux chapitres 2 et 3. Pour l'instant, nous nous en tiendrons à l'essentiel.

D'autres modèles pour la terminologie

Ces dernières années, une multitude de nouvelles approches de la terminologie ont été proposées pour combler les lacunes d'une théorie classique décrite parfois comme une

doctrine.

La « théorie communicative de la terminologie » de Cabré (1998/1999) met l'accent sur la dimension communicative de la terminologie ainsi que sur ses aspects cognitifs et linguistiques. Gaudin (1993) propose, entre autres, de tenir compte de la dimension sociale de la terminologie. Temmerman (2000) définit un modèle « sociocognitif » qui incorpore des éléments de la théorie du prototype et préconise la prise en compte des dimensions diachronique et sociale des termes.

Une approche apparaît plus compatible avec l'optique lexico-sémantique, même si elle dépasse largement les quelques applications que nous en faisons dans ce chapitre. Il s'agit de la terminologie textuelle décrite notamment dans Bourigault et Slodzian (1999).

Pour la terminologie textuelle :

- le texte constitue le point de départ pour décrire les termes ;
- le terme est un « construit », c'est-à-dire qu'il résulte de l'analyse faite par le terminographe : cette analyse prend en compte la place occupée par le terme dans un corpus, une validation par des experts et les objectifs visés par une description terminographique donnée.

L'optique classique « conceptuelle »

Ifs a beautiful thing, the destruction of words. Of course the great wastage is in the verbs and adjectives, but there are hundreds of nouns that can be got rid of as well. It isn't only the synonyms; there are also the antonyms. After all, what justification is there for a word which is simply the opposite of some other word? A word contains its opposite in itself.

Take good, for instance, if you have a word like good, what need is there for a word like bad? Ungood will do just as well-better, because ifs an exact opposite, which the other is not (Orwell 1987: 54).

In terminology, the fair-play of language would lead to chaos [...] (Felber 1984 :99).

L'optique conceptuelle considère que l'ensemble des termes d'un domaine spécialisé est le reflet de l'organisation des connaissances dans ce domaine. Les termes dénotent des concepts qui sont reliés entre eux selon différentes modalités (par exemple, en genres et espèces ou en tout et parties).

L'organisation des concepts d'un domaine—sa structure conceptuelle ou son système conceptuel—guide le terminographe tout au long de son travail de description, notamment dans la sélection des termes qui composeront son dictionnaire et dans la préparation de descriptions tenant compte des liens que partagent les termes.

Oui, mais le concept, c'est quoi ?

Le concept est une représentation mentale qui retient les caractéristiques communes à un ensemble d'objets. Les objets du monde réel sont tous différents mais il est raisonnable de penser que la représentation que nous nous en faisons retient l'essentiel de leurs caractéristiques, ce qui nous permet d'en reconnaître de nouveaux.

En terminologie classique (à optique conceptuelle), cette représentation mentale est donnée

comme posée (c'est-à-dire qu'on ne cherche pas à en expliquer la nature) et on considère qu'elle précède la forme linguistique comme telle.

Oui, mais comment fait-on pour délimiter un concept ?

Les concepts sont appréhendés par une série d'opérations de classement. Les objets du monde réel sont réunis dans une même classe s'ils partagent des caractéristiques communes.

En outre, lorsqu'on travaille sur la terminologie d'un domaine particulier, on se penche exclusivement sur les objets de connaissance propres à ce domaine.